

Paris romantique, 1815-1848

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
mars 2019

Une exposition présentée au Petit Palais et au musée de la Vie romantique

du 22 mai au 15 septembre 2019



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le vendredi jusqu'à 21h

INFORMATIONS

www.petitpalais.paris.fr

Après « Paris 1900, la Ville spectacle », le Petit Palais présente « Paris romantique » et poursuit ainsi son évocation des grandes périodes fondatrices de l'identité de Paris. **Cette exposition-événement offre un vaste panorama de la capitale durant les années romantiques**, de la chute de Napoléon à la révolution de 1848. **Plus de 600 œuvres** - peintures, sculptures, costumes, objets d'art et mobilier - plongent le visiteur dans le bouillonnement artistique, culturel et politique de cette époque. Grâce à une **scénographie immersive**, le parcours invite à une promenade dans la capitale à la découverte des quartiers emblématiques de la période : les Tuileries, le Palais-Royal, la Nouvelle-Athènes, la cathédrale Notre-Dame de Paris de Victor Hugo, ou les Grands Boulevards des théâtres. Dans le même temps, un volet dédié aux salons littéraires et mondains est présenté au musée de la Vie romantique et complète l'exposition.



Eugène Lami, *Scène de Carnaval, place de la Concorde*, 1834.
Huile sur toile. Musée Carnavalet.
Crédit : © Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Le parcours qui suit le déroulé d'une journée débute au petit matin dans les salons du **palais des Tuileries**, résidence royale et siège du pouvoir politique. Grâce à des prêts exceptionnels, notamment du musée des Arts décoratifs, certains intérieurs sont évoqués ainsi que des personnalités qui ont influencé la mode, comme la duchesse de Berry ou pratiqué les arts comme Marie d'Orléans dont l'œuvre sculptée est remarquable.

La journée se poursuit par une **balade au Palais-Royal**. Une spectaculaire maquette provenant du musée Carnavalet et une reconstitution scénographique permettent de revivre l'animation propre à ce temple du commerce et des plaisirs. **Un ensemble d'objets de luxe, petits bronzes et accessoires de mode** rappellent le raffinement de l'artisanat d'art de cette époque. **Une sélection de costumes**, prêtés par le Palais Galliera illustrent également le « chic » des Parisiennes et des dandys faisant déjà de Paris la capitale de la mode.

Le visiteur découvre ensuite un accrochage à touche-touche d'œuvres, qui recrée **le Salon tel qu'il était présenté au Louvre**. Peintures et sculptures s'y répondent et les représentants des différentes tendances artistiques y sont présentés côte-côte. On retrouve ainsi **Chassériau, Delacroix, Girodet, Ingres**, ou encore **Vernet et Delaroche**, à côté de **Bosio, David d'Angers, Pradier** ou **Préault** pour la sculpture.

Le parcours se poursuit par une salle dédiée au goût pour le Moyen-Âge que l'on redécouvre après la Révolution. Il inspire les peintres « troubadour » avant d'enthousiasmer les artistes romantiques. Le succès du célèbre roman de Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris* (1831) ravive la passion populaire pour des « siècles obscurs » et le patrimoine du vieux Paris pittoresque.

L'exposition rappelle ensuite que cette effervescence culturelle a pour toile de fond une forte instabilité politique. En juillet 1830, le roi Charles X est renversé. À sa place, Louis-Philippe, est porté au pouvoir mais n'en devient pas moins très vite impopulaire. Les émeutes sont nombreuses, comme en témoigne la célèbre lithographie d'Honoré Daumier, *Le massacre de la rue Transnonain* (1834). Un ensemble de caricatures politiques de **Daumier, Granville, Traviès, Roubaud** restitue les débats et les luttes politiques de la période tandis qu'une sélection de peintures et de sculptures rappelle les combats menés dans les rues de Paris en juillet 1830.

Le thème révolutionnaire est également abordé par le biais de deux œuvres emblématiques créées la même année : *Hernani* de Victor Hugo et *La Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz.

La période voit également apparaître le mythe de l'artiste bohème, en quête d'inspiration et de reconnaissance, incompris du public bourgeois et voué à la misère. Des peintures et gravures évoquent la vie de ces artistes mais également les divertissements populaires comme les bals et les fêtes costumées qui se développent à cette période.

Le visiteur part ensuite à la découverte de la Nouvelle Athènes, quartier situé près de la gare Saint Lazare, et qui abrite alors de nombreux ateliers d'artistes : celui d'Ary Scheffer, aujourd'hui musée de la Vie Romantique, de Géricault et même pendant un temps, celui de Delacroix mais aussi les demeures de George Sand, Chopin...

La journée se termine sur les Grands Boulevards, lieu de promenade et de distraction favoris des Parisiens où se situent le Théâtre italien pour l'opéra et les salles de spectacles plus populaires. On retrouve les figures des grandes « vedettes » comme l'actrice **Marie Dorval**, l'acteur **Mélingue**, les danseuses **Fanny Essler** et **Marie Taglioni** à travers des portraits, des objets-souvenirs et des projets de décors et de costumes. Le parcours se clôt par **la révolution de 1848** et la désillusion de la génération romantique avec la présentation du manuscrit original de *L'Éducation sentimentale* de Gustave Flaubert.

Des dispositifs de médiation numériques pour prolonger l'expérience de visite

Une première borne numérique rappelle le contexte politique de la période à travers quatre épisodes historiques : la Restauration, la révolution de 1830, la Monarchie de juillet et la révolution de 1848.

Un second dispositif présente une carte interactive de Paris pour situer les monuments ainsi que les lieux de divertissement, artistiques, littéraires et politiques emblématiques de la période romantique évoqués dans l'exposition.

Enfin, une application mobile invite le public à prolonger l'exposition en partant dans Paris sur les traces toujours palpables de cette époque. Le parcours, sous forme d'un jeu de piste, permet de découvrir de manière ludique les principaux quartiers évoqués dans l'exposition. Réalisée avec l'agence *Ma Langue au chat*, elle est disponible gratuitement pour iOS et Android en français et en anglais, et propose deux parcours, un famille et un adulte.



Charles-Édouard Leprince, *Promenade de Julie et Saint-Preux sur le lac de Genève*, 1824, huile sur toile, Montmorency, musée Jean-Jacques Rousseau
Photo : Didier Fontan

L'exposition se prolonge au musée de la Vie Romantique qui propose quant à lui une immersion au cœur des salons littéraires de l'époque. Peintures, sculptures, dessins, vêtements et manuscrits sont exposés au sein d'un parcours riche d'une centaine d'œuvres qui présente l'atmosphère, le déroulement et la postérité de ces salons. Véritables « laboratoires » de l'écriture romantique, ils réunissent les plus grands écrivains du début du XIX^e siècle comme **Victor Hugo**, **Honoré de Balzac** et **Théophile Gautier**. Ces salons expriment la fraternité des arts chère au mouvement romantique. L'exposition met ainsi en valeur ces jeux d'échos entre la littérature, les beaux-arts et la musique. Des dispositifs numériques de médiation, un cabinet d'écoute ainsi qu'une riche programmation culturelle complètent cette exposition.



Louis-Léopold Boilly, *L'Effet du mélodrame*, vers 1830, huile sur toile,
Versailles, musée Lambinet

COMMISSARIAT GÉNÉRAL :

Christophe Leribault, directeur, Petit Palais

Jean-Marie Bruson, conservateur général honoraire, musée Carnavalet

Cécilie Champy-Vinas, conservatrice des sculptures, Petit Palais

COMMISSARIAT :

Gérard Audinet, directeur, Maisons de Victor Hugo, Paris et Guernesey

Yves Gagneux, directeur, Maison de Balzac

Audrey Gay-Mazuel, conservatrice du patrimoine, musée des Arts décoratifs

Sophie Grossiord, conservatrice générale, Palais Galliera

Maïté Metz, conservatrice du patrimoine, musée Carnavalet

Cécile Reynaud, directrice d'études, EPHE

Gaëlle Rio, directrice, musée de la Vie romantique

#Parisromantique

CATALOGUE :

Sous la direction de Jean-Marie Bruson

Préface d'Adrien Goetz. Éditions Paris Musées

24 x 30 cm, relié, 500 pages, 430 illustrations.

44,90 euros

CONTACT PRESSE :

Mathilde Beaujard

mathilde.beaujard@paris.fr

01 53 43 40 14

Exposition organisée grâce au mécénat de



Et avec le soutien de  **BARCLAYS**

Exposition organisée en collaboration avec

